Au Jardin de mon cœur.

考虑表表示表示表表表表表表表表表表表表表表 [avant de se rendre à Atlanta, où ils

Quand vos yeux amoureux ne me sont point moroses, Mon cœur est un jardin plein d'willets et de roses.

Fout est loveux, les fleurs, les couleurs, les odeurs. Les abeilles vibrant, les papillons rodeurs.

Les moineaux, les pinsons, les linots, les mésanges, l'ous les oiseaux grisés chantent comme des anges.

Le jet d'eau qui gazouille aussi doux que du miel, Semble un iris ayant pour fleur un arc en ciel.

Quand Votre Majesté, madame, est safisfaite. Au jardin de mon cœur tout le monde est en fête.

Mais quand vos yeux se font cruels et mécontents. Adien les flems et les oiseaux ! Adien, printemps

les roses, les oillets, se fanent sur leur tige. Aucune abeille, aucun papillon n'y voltige.

Mésanges et moineaux et linots et pinsons S'en vont loin de chez moi pour chanter leurs chansons.

)tant son arc-en-ciel ainsi qu'on ôte un masque. Le jet d'eau rauque et lourd sanglote dans sa vasque.

Tant que je n'ai pas vu vos regards adoucis. Mon cour est un jardin tout planté de soucis.

JEAN RICHEPIN.

de l'Académie française.



Mondanités.

théatre de la rue Bourbon, compol'élite de la sociéte néo-oriéanaise.

Une soirée d'ouverture à l'Opéra est toujours un grand événement, et au double point de vue de l'art et du public celle de mardi n'a été inférieure à aucune de ses devancières. Dans cette affluence ultra élégante figuraient nombre des débutantes de la saison, et toutes portaient des toilettes ravissantes qui n'out pas peu contribué à l'éclat du coup-d'œil. Comme toujours la sottée s'est terminée par des soupers par petites tables à différents restaurants, entre autres celui d'Antoine qui offrait un aspect char- thuysen,

M. et Mme Charles T. Patterson ont reçu Jeudi soir en l'honneur de Mlle Carrie Hayward et de M. Atwood Rice, dont le mariage sera célébré lundi. Les fleurs formant la décoration de la maison étaient des dablias et des crysanthèmes rouges et jaunes. La table dans la sulle à manger où un souper a été servi à la l fin de la soirée, était ornée de roses blanches et d'American Beauties. Les personnes présentes comprensient Miles Laura Hayward, sucy Claiborne, Irene Rice, Joel Harris, Marguerite Simpson, Adèle Ford, Alice Hardie, M. et Mme Buckner Chipley, M et Mme Louis Rice, M. et Mme J. D. Little, M. et Mme Edward Lytle, M. et Mme Ashton Hayward, M. et Muie Charles B. Thorn, M. et Mme James Bush, Mme John Labout-se et MM. Harry Moore, Charles Burthe, Rudolph Weste, Charles Finley, James DeBuys, Paul Laroussini, Walter Claiborne, Westley Lawrence et quelques autres. On a danné aux sons d'un brillant orchestre.

Un five o'clock tea qu'offre Mile Louise Laplace à Mile Haydée Mithei, une debutante de la saison, aura lieu chez Mme Al iert Laplace, mercredi p.ochaip.

M. et Mme Fernand May passent quelque temps a New-York.

Mme James Legendre qui, avec sa famille, a passé l'été à Camden, Maine, vient de s'embarquer pour l'Europe et passera quelque temps en Italie avec ses soeurs, Mile Edith Jennings et Mme Alfred Parrish.

Mile May Ellen Seeman donnera une partie de cartes vendredi soir en l'honneur de Mile Gabrielle Day-

La première soirée musicale du Cercle Polyhymnia aura lieu lundi, un pendentif en diamants offert

Des invitations sont faites par les maison était décorée de plantes membres de la fraternité Alpha Tau vertes, de roses et chrysanthèmes Omega, pour une soirée dansante biancs, et la table dans la salle à l'ils donneront le Jour d'Action de manger était fleurie de rises bian-Graces, dans la saile de bal de l'Hôtel ches et de muguet. M. et Mme roe. Grunewald.

3141 avenue Esplanade.

chez M. et Mme T. G. Bush en I'hon neur de Mile Suste Merrick.

M. et Mme Guy Hopkins sont en voyage au nord.

Un tive-o'clock chez Mme William Stewart, jeudi, en l'honneur de Mme Evans R. Dick, a été une charmante réunion de la semaine. Autour d'une table parée de fougères et de candélabres garnis d'abatour jaunes, le thé et le chocolat étaient servis par Mme S. M. D. Clark et Mme Andrew Stewart. Mme Stewart recevait aidée de Mme Dick et Mme Allen Eustis les invitées parmi lesquelles on remarquait Mmes Rathbone DeBuys, George B. Matthews, Jne, Walter Van Ben-thuysen, William Beli, Nelson Whitney, Emile Legendre, James Bush, Harry L. Howard, Evan McCall, Henry Hardie, Miles Anina et Virgie Legendre, Edith Duggan, Hilda Von Mysenbug, Edith Libby, Céleste Stauffer, Katharine Rainey,

Leola Stanton et quelques autres. Mme William W. Patton fait des invitations pour le mariage de sa fille, Mile Gladys Louise Patton, Jne, à la chapelle de Christ Church, jeudi, le 7 décembre, à 7 heures du

Mile Ruth Hobson donnera un

linen shower " jeudi, en l'honneur de Mile Alice Baidwin. Le mariage de Mlie Eleonor Woodward, fille de M. et Mme William Woodward, avec M. Clarence Biosser, d'Atlanta, Gle, a été célébré mercredi soir à 6:30, à la chapelle Newcomb, en présence d'une nombreuse assistance. La chapelle était décorée d'une profusion de palmiers et de fougères et l'autel était orné de chrysanthèmes blancs. La jeune mariée accompagnée par son père, était précédée de ses demoiselles et dames d'honneur, Miles Ethel Geisen de Shreveport, Linnie Biosser, Isabel Graham, Mme Bainen toilettes des plus élégantes, et de la petite Elise Geisen qui portait des fleurs. Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Reese, d'Atlanta. Harry Mosler, de Chicago, Carl et William Woodward, et les usbers M.M. C. B. Bidwell, d'Atlanta, et Bainbridge Logan. Le défilé du cortège a eu ileu aux sons de la marche puptiale de Lohengrin, L'officiant tait le Rev. J. D. Lamothe. Lu jeune mariée portait une très belle villette de satin blanc garnie de dentelle duchesse, complétée par un mile Illusion et un bouquet de roses et de muguet Son seul bijou était chez M et Mme C. A. Desporte, par le marié. Après la cérémonie une réception restreinte à eu lieu

chez les parents de la mariee La

Biosser font un royage de noces

Mile Kate Minor et Mile Amélie Minor sont attendues aujourd'huide New-York où elles ont passé quelques jours a leur retour d'un

voyage en Europe. Mile Lillian Lusher a donné mercredi après-midi un "handker chief shower" en l'honneur de M'le

Coralie Renaud dont le mariage avec M. Philip Chauvin aura lieu

Un diner réunissait chez M. et Mme Wilham Stewart, mercreli soir, M et Mme A. Brittin en l'honneur de qui il était donné, M. et Mme Joseph Paxton Blair et M. et Mme James Puech.

Une partie de bridge-whist aura lieu chez Mme Lezin Armant Becnel demain après-midi, en l'honneur de ses nièces, Miles Aimée et Jeanne Hyman, qui font leur entrée dans e monde cette année.

Mme Page M. Baker et sa nièce Mile Marphie Bobb sont attendues ces jours-ci de New York où elles ont séjourné en revenant d'Europe. Mile Constance Baker est restée à

Paris pour continuer ses études. Une grande réception aura lieu à Hôtel St-Charles lundi soir, en 'honneur des dames qui accompagnent les banquiers qui seront en convention ici cette semaine. Des irtistes de l'Opéra se feront enten-Brittin, Alfred LeBlanc, S. L. Tru-fant, G. Q. Whitney, G. W. Nott, W. C. C. Claiborne, J. W. Libby, John Bouden, W. Stewart, Charles Godchaux, Prévost Breckenridge, J. J. W. Phillips, Arthur Parker, W. c. uleur du temps, comme les ro W. Bouden, C. A. Farwell, R. H. Downman, J. H. Fulton, Soi Wexler, F. B. Williams, M. O. Penick, invraisemblable et charmant! Au M. J. Sanders, E. H. Roberts, F. B. cour des fleurs, Lise glissait un Hayne, C. S. Bauman, W. M. Smith, peu de poudre parfamée.... C. H. Hyams, W. P. Burke, R. W. Wilmot, Andrew Stuart, H.O. Penick, Fernand May, L. P. Rice, C. H. Ellis, H. M. Preston, E. H. Bright, auxquelles seront adjointes elle en vivait sans trop de peine Miles Jean Gannon, Marie Elise ni de misère, les bautisant d'un Whitney, Leola Stanton, Marjorie Bobb, Kate Nott, Polly Gordon, Polly Go Pearl Wight, Alice Baldwin, Lucy Claiborne, Lois Janvier, Ruth Hobson. Juei Harris, Marie Céleste Stauffer, Carrie Walmsley, Susan Merrick, Helen et Katherine Rai-ney, Sadie Downman, Dorothy Wil-

M. et Mme Maurice Brierre ont pris possession de leur nouvelle résidence sur le boulevard Audubon

de Miles Aimée et Jeanne Hyman, les filles de Mme Thomas McJabe ney, Veta Von Mysenbug, Joséphine May, Mattie Marshall, Frances Charles Culbertson, Henry Mithoff, Daniel C. Venables, Jules Luote,

M. et Mme Adolph Faure et les demoiselles Faure sont repartis pour Panama après un séjour chez M. et Mme Clarence Bareshide.

Mme J. Robert Norman et Miles Anita et Sylvia Norman sont revenues récemment de la Caroline du Nord et occupent leur résidence à la Passe Christian.

Le mariage de Mile Inès Thériot et de M. Sidney J. Joubert sera césuivi d'une réception intime chez les sez moi vous murmurer à l'oreille

M. et Mme S. M. Cordill ont donné liégant auquel ont pris part Miles Elise Urquhart, Susan Merrick, Katharine Rainey, Leola Stanton, Ruth Hobson et WM. George Stan-Werlein, Buxton Layton, Richard Ellis. Boatner Reilly, Lewis Clark et Richard Duggan.

Hier après midi à quatre heures, on célébrait en l'église de l'Immacu iée Conception, en présence d'une assistance nombreuse et tout particulièrement élégante, un très beau mariage : celui de Mile Myra Walmsley, la fille de M. et Mme Sylvester Pierce Walmsley, avec M. David Cartan Loker, de St Louis. L'autel était illuminé, fleuri, tout entouré pe palmiers et de fougères, verdure avec M. Augustin Beers Wheeler, sur laquelle s'enlevait l'or des chandeliers et du tabernacie. Dans la nef, des masses de plantes vertes reliées entre elles par de larges noeuds de de ruban blanc et formant une série d'arches qu'ornaient des gerbes de chrysantbèmes blancs. Aux accords d'une marche magistrale, la jeune mariée, charmante dans les blancheurs du volle et de la toilette d'une suprème élégance qu'elle portait très gracieusement. est entrée au bras de son père. Sa soeur, Mile Carrie Walmsley était sa seule demoiselle d'honneur, et le "best man " du marié était M. Arthur Hiemenz, de St-Louis. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. Père Murphy. A l'issue de l'imposante cérémonie une réception a eu lieu chez les parents de la mariée, dont la résidence rue Prytanée, était superhement décorée bridge Logan et Mme James Ricau, de palmiers et de fleurs. D'innombrables et splendides cadeaux ont été reçus par M. et Mme Loker

> Mme I. S. West et son fils. M. William West sont de retour de

> Mme Leila S. Hickox est arrivée hier de Luckland, son habitation près de Patterson. Une. et passera quelques jours à la Nouvelle Or-

> Mme John R. Fickien et Mile Elizabeth Fickien ont regu vendredi après midi en l'honneur de Mme Alexandre Ficklen et recevront de nouveau vendredi prochain.

Mile Polly Monroe de la Passe Christian est actuellement l'hôte du Juge et de Mme Frank A. Mon-

OUVRIERE

ROSES

CONTE PARISIEN

Quelques points tixèrent la grande corolle de taffetas sur la branche de feuillage sombre, presque mordoré, puis Mile Lue Doucette se pencha pour couper le filentre ses dents....

Naguère, au temps éloigné de

sa jeunesse, orphesine de mère!

avec un père aveugle et un frère encore petit, Mile L'se avait employé ses talents dans un de ces ateliers d'où sortent per milliers travaillait en chambre et faisait de l la fantairie des roves chiffonnées, des roses d'artiste qui ne de mandaient ni materiaux spéciaux ni out le compliquée, seulement les doigts fins et légers de l'ouvrière, seu ement de jolis taffetas soudre au cours de la soirée. Le comité ples de teintes grannées, gamme e réception comprendra Mmes A. do ros , gammes du rouge, du bleu... Dans le merveilleux jardin de Mile Lise, on ne s'étonnait point de voir des roses mauves ou des roses bleves, des roses Toute son imagination de femme, tout son goût de Parisienne étail dans ces créations folles.... E

Roses Trianon. La belle fleur finie, l'ouvrière cat voile gris dont la pluie couviait les choses.... Puis, prenant dans la commode une petite boutelle d'encre et quelques feuilles d'un épais papier bleuté - un Samedi dernier, Mile Medora Hy- papier de dame! - e le s'assit man a donné chez ses parents une devant la table où veparpillaient charmante réception en l'honneur encore de fieles débis de soie.... Mais elle n'écrivit pas. Elle se mit Hyman. Les personnes présentes à relire la lettre qui loi était par-comprensient Miles Katherine Bai- venue l'autre semaine et à laquel le il 5'agissait de répondre.

ni de misère, les baptisant d'un

Cette lettre commençuit sin-i Raymond. Rebecca McCutcheon,
Nan Langtry et MM. Henry P.
Dark, Jr. Thomas Collins, Harry
Peneguy, Bland Logan, Eugène rivages délicieux (où les citronrivages délicieux (où les citron-Martin, Lee Rershaw, W. K. Dart, n'ers fleurissent)? ou moi près de vous, dens le vieille tourelle gothique où vous m'écrivez 1.... Oh! je crois voir votre mince taile pen chée, vos veux bleus, vos cheveux blond....

M le Lise n'avait jamais été jolie, mais elle avait été jeune, et la jeuneise fraiche, c'est presque de la beauté.... Maintenant ses yeux avaient pâli comme des myosotis fanés, et l'hiver avait passé sur sa têre blonde.. Maintenant, elle était vieille.

"Mon amie jamaia vue et tant lebre mercredi soir, à 5 heures, et reve-, disait encore la lettre, laisparents de la mariée, avenue Ursu- un s-cret peut-être deviné déjà .. Je vous aime!....

Mile Live ne lut pas plus avant dimanche dernier pour leur fille, et replia le papier. Elle songeait Mile Marion Cordill, un souper très au début de l'aventure. Quelques au début de l'aventure. Quelques lignes operçues à la quatrième page du "Petit Quotidien":

· leune artiste triste, isolé, déton, Kenneth LeBlanc, Parham sire correspondre avec jeune ficle même état d'esprit. Aucun nom re sera demondé. Ecrire "Petit Quotidien," hillet 1209 "

Mile Lise avait plaint ie pauvre vune homme triste; elle ava t pensé à la jeune ille compatissante qui répondait à son appel. Mlle Live avait de l'imagination. Aussitöt, elle avsit décidé que cette jeune fille verait belle, noole et pauvre, qu'elle vivrait avec un père orgueideux dans un vieux château, à demi ruiné, et qu'elle se nommerait "Bérengère".... Tout en chiffonnant des roses, Mile Line s'était raconté à ellemême une histoire admirable! Les idées, les mots s'arrangement entre eux dans son esprit, comme, sous ses doigts, le taffetas et la mousseline.

Alors, en manière de passetemps, elle avait écrit la lettre de ia jeune fille; puis, amusée, tentée, elle l'avait jetée à la poste. Et biento, par l'intermédiaire du "Petit Quotidien," une réponse lui était arrivée.

L'astiste remerciait; il était heureux, charmé, consolé. Il suppliait Bérengère de lui écrire encore, d'être son amie.

Ainsi s'était noué cet étrange lien épistolaire qui tenait bon, depuis six mois! - A " René "; - c'était le nom

qui font un voyage de noces avant de se rendre à St-Louis où ils vont de l'artiste, un nom d'st'ngué aussi ! - " Bérengère " disait sa vie solitaire et romantique, les rêves auxquels elle s'abandonnait, en jouant de la harpe, en lisant des romans et des poésies, en se promenant dans le vieux parc désert Si ces reves d'une fille noble, au fond d'un antique domaine seigneurial, ne différaient pas beaucoup de ceux qui pouvaient hanter la modeste chambre d'une ouvrière de vingt ans, l'artiste ne s'en avisait pas, ne pos-édant sans doute de la psychologie des filles nobles qu'une notion imparfaite Lui, il voyageait; il décrivait à son amie l'Egypte, la Grèce, l'Italie A ses impres- } sions émerveillées se mélaient des douceurs de gratitude, d'amitié Et voici maintenant qu'il

avait parlé d'amour..... Un aveu, une déclaration sentimentele ... la première, en vérité, qu', tendre et pleine de respect, méritat d'être comptée en cette vie de vierge sage, trop pauvie jadis, trop chargée de nevoirs pour attirer les epouseurs!.... la première à cinquante ans passés!

Hélas! la naive satisfaction de Mile Lise avait été de courte durée: bientôt des scrupules terribles avaient troublé son cœ ir.... Ce pauvre jeune homme aimait Bérengère? Comment lui laisser manesque d'une vieille ouvrière ?

Lise en restait là Rédiger une les fleurs à bon marché que telle confession lui semblait bien rait gardé de demander au Destin les grands magasins débitent d'fficile! Et d'ailleurs, qui suit terant, et bien fatiguée, Mile Lise qu'elle ne le croyait elle prême ! qu'elle ne le croyait elle-même !-de rompre le chirme, de ne plus écrire les lettres de Bérengère, de ces, il commença, aux approches ne plus recevoir les lettres de de la cinquantaine, à s'empâter et

René? Ce dimanche d'octobre s'écoula comme les autres Jours, sans que Mile Lise D ucette prit ia plume ... Er, le soir, elle se sentit tout à coup si lasse et si morose qu'elle jaune et même du meuve, du fut sur le point de renoncer à sa q ot dienne partie de piq et evec M. Petitbois, le peintre d'abat-jour, son vieux voisin de palier. Mais le pauvre homme, un petit besiu, un peu infirme, ce pouvait guère vous serez à biève échéance le qu'rer son fautenit et trouvait les le monsieur qui al'air d'un tonsoirées longues...Mlle Lise appréhenda la déception qu'elle allait se qu'atter d la petite volture ! Couver et, saisie d'un besoin de confidence, résolument, elle ce glas lugubre? Qui ne se serait

" Je conterai mon histoire à M. Petitbois....il me donnera un bon conseil."

En son existence de reclus, M. Petubo s avait beaucoup lu, beauco in pensé; il apparaissait à Mile Lise comme une sorte de sage. E le ne sus cé a rien de son roman tardif. D'ail eurs, prenant les choses an grand seneux, elle ne chercha point à s'abuser sur le "bon cors il " qui all'it juil r. de cettconscience ennemie de la frau le. Et même, elle devanca l'avia pré

-Li méprise ne doit pas se projonger, déclara-t-elle. J'écrirai à cé jeune homme que.... Mais, à sa grande surprise, M.

Petitbois indulgent et méditatif, hochait la tête.... -E:... si ce n'est pas un

jeune homme? dit il ler tement. Et comme Lue demeurait bou-

-Si ce n'est pas un jeune homme, mademoiselle Live? Si c'est un vieux bonnomme, au contraire? Un disgracié qui eût voulu être beau, être simé.... un impotent qui a rêvé d'espace, de voy ag-s.... un déshérité qui n'a inmain été heureux.... un vieillard qui n'a jamais été jeune?

Prerque malgré elle, Mile Lise murmura :

—Comme vous? -Comme moi, oui, justement. Alors, prue, dominée par un

sourcon, vite mué en certitude: -Est-il possible, mon voisin s'écria-t-elle. Le Jeune artisteus c'était vous!

-C'était moi, me voisine... Une idéa très stupide, en vérsté, qui m'a passé par la caboche un jour que je m'ennuyais.... Mais Dieu sait si je me doutais!....

-C'était vous! répéta Mile Lise, encore mal remise. Ces lettres des pays lointains, vous les écrivir z à quelques mêtres de la porte.... Vous me parliez de l'Egypte et de la Grèce, sans quitter voire fauteuil!

-Comme vous me parliez de votre château....Vos lettres, mademoiselle, étaient exquises! -Et les vôtres, donc !.... On a fait 5-s clauses !

M. Petitbols souriait, un peu mélancolique. -Quels vieux fous nous som-

mis! soupira-t-it. Mais Mile List corrigea

-Pas si fous, mon voisin !.... Ce temps d'illusion fur délicieux La vie nous avait refusé la ore a armer, d'avoir vingt ans.... Et pour goûter cette joie, nous avons su nous passer de la vie.... comme je me passe du printemps pour avoir des roses....

Il y aut un silence. On entendit la s'endule qui palpitait douce ment, à coups réguliers, comme un cœur pai-ible....

Puis M. Petitbois se redresse: Et notre piquet, mademolselle Lise!

Alore, comme de coutume, ils firent leur partie de piquet, les veux un peu songeurs, sous leurs cheveux de neige.



.. Vous suriez p rié n'importe quoi qu'Hubert de Lansade ter minerait ses jours dans la peau d'un vieux girçon. Il n'avait pas d'entrave. Il éluda t de son mieux les fortes secousses, les aventures compliquées qui peuvent vous mener plus loin qu'on ne le souhaiterait, les essais dang reux où le cœur risque de se la lesser émouvoir et de se donner. Il semblait incapable de aupporter que quelqu'un lui fit la loi, même avec de ignorer plus longtemps que Bé lolis gesics légers, pénétiat dans rengère n'existait pas.... qu'elle le jardin tranquille et charmant existeit seulement dans l'esprit ro- qu'élait sa vie. Sain de corps et d'e-prit, venu au monde avec une Et, depuis une semaine, Mile cent ine de mil e francs de rentes et ayant su les défendre, il se se-

> un supplément de bonheur. Malheureusement, syberite excessif qui s'attarde trop volontiers à table et ne dépense pas ses forà prendre du ventre.

Cela le rendit soucieux. Un médicin notoire acheva de

l'angoisser. "Marchez, monami, marchez, vaticina-t-il, maichiz des heures et des heures, chaque jour, josqu'à ce que vous soyez ien lu ... B û I z cette graisse maissine, dérouillez ces mu cles qui fonctionnent d'une t con déplorable.... Sinon, re in mal cercié, le goutieux obè

Qui n'aurait é: 6 apeuré par ce empressé de se soumetre à ce conseil brutal de docteur Tant-

Q oiqu'il lui em courât de bou leverser son trantran accoutumé. de déambuler, droit devant soi, par la vil e, l'in-chif entrepe t bientor le traitement salutaire, se transforma progress vement en champion de "footing."

Pour s'entraiser, pour oublies l'ennui et la fatigue qui le déprimalent, pour ajouter un vague et décidée, le profil mutin l'avaient intéressé

Certaines se dérobaient au preconduisaient, étonné, vers des sement, on obtient des colors taient de son audace et de sa tenacité, s'évertusient à le décours-

son chien.

pores la divine lumière du printemps, l'odeur tendre des maichoses que comprennent seules les bêtes familières et aimées. Hubert n'hésita pas une secon-

de à la suivre. Elle ne remarqua pas d'abord que son ombre se doublait d'une ombre inquiétante et, importune. Le chien qui surveilleit le jeu et qui grognait la mit sur ses gardes. Agacée, furieuse, contre l'intrus qui se permettait de troubler de l'Etoile à fond de train, au risde la rue d. Presbourg, puis s'é-

Le facheux maintenant devait chemin, jeté son dévolu sur quelque sutre passante.

ironique et joyeux, y a-t-il dans lures tradiționnelles : pas, trot et ce bas monde des bonshommes galop de la gent chevaline. désagréables et stupides? Si on le revoit jamais, ce numero-là, le l'autorise à grignoter son pantalon!

heurta de nouveau à Lansade. monsieur! s'exclama-t-elle. Je ne tribunal de ce comté.

vous ai pas pris à l'heure!"

A ce moment, elle retourns la

Et comme il la dévisagenit, déoncerté, quinaud, ne trouvant pas un mot drôle à lui riposter du tac au tac, elle éc'ata, malgré soi,

O ce rire frais, puéril, adorable, ini ressembleit aux trilles d'un ressignol, ce rire étincelant et mou-soux qui fail is ait des levres épanoules et des dents de nacre, ce rire fou de gosse aux pures vihrations de cristal qui résonnait comme un cavillon de fête, ce rire qu'on «û vontu boire à lentes gorgées dans un baiser, ainsi qu'une liqueur résurrectrice!

· Pardonnez moi, madame, cette insistance redicule, parvint enfin à balbutier Habert, mais croy z que je ne la regrette pas... On entreprendrait tout de suite le cour de Paris pour entendre une pareille musique...."

Il se présenta alors respeclueusement et lui expliqua avec assez de v rve son cas. E le sourit. Le so mie valait le me. 11s causèrent jusqu'au lac. "Je n'aime que l'imprévu, mur-

mura t elle. -Que vous avez raison! répondital.

-Je aus un pen roquée. -Je vous revendrai de ma sa-

-Est elle de bonne quelité ? -D. la meilleure ... Je la ga-

Qu'ajout-rai-je! La dame er mauve avait peidu son mari avant n ene de savoir si elle l'asmerait ou si elle le trom; erait. E cen cortait le demi deuil. Coquette, fantasque, affranchie, eile eut atti-é de ses petites mains le feu le plus v f aans a'y beûter. Hubert de Lanaade, après d'infructueux assaute, finit par le reconne lire. Et nous recevioris, cette semaine, un faire part de mariage.

Elevage de serpents

Une socété américaine s'est constituée au Brésis pour la production et la vente des pesux de serpents, et elle a établi une ferme d'élevage non loin du fi-uve des Am zines. Elle vent chaque année environ vingt mille peaux agrément à ces exercices forces, d'outritiens de différentes espèpour avoir un but et se sentir at ces élevés, suivant leur préférentiré par quelque espoir d'inter-ce, en mujeu sec ou l'umider-mède et de surprise, il s'attacheit L'affaire est des p'us rémuneraaux pas de te le ou te le dont la tric-s, malgré quelques pertes s'lhouette gracile, l'allure élégante telles que celles causées par les gros serpents qui av ilent les petits. Une bande d'In fiens travaillent d'un bout de l'année à l'aumier tournant. D'autres, mali-tre à écorcher les serpents, dont cieuses, l'essouffla ent, l'égaraient les peaux s'expédient princ paledans des taubourgs ignorés, le ment aux Etata-Unis. Par le croiaquares lointains, à le Chapelle ou tons très veriées et un régime à Montsouris. De prudes s'irr al menta re très subsantiet accreit beaucoup les dimensions et l'épaisseur des neaux.La nourrituger et à l'humilier, lui jetaient re des e èves coûte peu, ou même deux sous comme à un mendiant à peu près rien. Dans la ferme, en

famélique qui vous obtè le, l'inju-feffet, vivent des bandes de porca risient, le mensquient. D'ingé- que l'on nourrit avec la chair des nues rougissaient, perdaient la serpents, et, par un juste tête, faisment penser à des co-retour, ces porcs sont ensuilombes sur les quelles plane un oi les mangés par les serpents seau de proie et qui cherchent en II y a la un cycle absolument vain un asile. D'impertinentes fermé : la matière nutritive haussaient les épaules, l'apostro-passant du serpent au porc et du ph-lient à mi-voix, le narguaient. porc au serpent, sans qu'il soit Cependant, un matin qu'il lon-Inécessaire, pour ainsi dire d'apgenit l'avenue des Champs-E'y porter un supplément étianger à sées, notre philosophe aperçut l'alimentation. Le prix de revient une jeune femme qui promenait d'ine pesu de serpent élevé est intérieur à celui d'une bête tuée Elle était grande et aveite, avec par un chasseur, car celle ci cause une de ces nuques rondes velou la plupart du temps des frais de tées et dorées dont rien ne surpas recherches notables, et son transse la douceur et le charme. Le port dans des pays dépourvus de drap souple qui gantait son corps routes et de moyens de locomoavait des nuances délicates d'hé- tron jusqu'aux heux où elle duit notrope et de violette de Parme. Etre uninsée, est souvent fort oné-Le nez au vent, les yeux voilés reux. On est parvenu à préparer par de longs cil- de soie, into i les peaux de serpents aussi bien cieuse, elle aspirant par tous les que celles de moutons ou de veaux, dont elles possèdent le souplesse et la solidité, tout en conronniers en il-urs et des pelouses servant leur aspect propre et leur reverdies. Dans les arbres, les couleur naturelle, et el es sont aumoineaux pépisient, les ramiers jourd'hui de consommation couroucoulaient. A leur exemple, rante. Albums, porteseuilles, en gaieté, elle sifflait, elle rappe- porte monnaie, boites à cartes et lait dans ses jupes le loulou indo-là cigarettes, sacs de dames, cracile qui courait de droite et de vaches, ceintures de dames, cargauche, et elle lui disait de ces touchières, guêtres, chaussures, voire corsages pour dames élégantes, tous ces objets sont fabriqués avec cette bizarre matière

Un cheval à trois pattes

première.

Une pouliche née dernièrement dans une ferme de l'Orne est un phénomène unique en son genre son plaisir, elle traversa la place car sasa perfection académique ne laisse rien à désirer, la stupéque d'être écrasée par le flot de faction est intense loraque l'on voitures, de tramivays et d'auto. s'aperçoit qu'elle repose sur un trépied. L'arrière est parfait. L'amobiles qui l'encombrait, se réfu-gia cinq minutes chez un deuriate vant, suite d'une épaule longue et puissanfe, n'offre, en revanche, lança dans l'avenue du Bois-de- qu'une seule jambe partant du Boulogne, pieta à en perdre le milieu du poitrail. Cette aimable bête, de caractère très doux, de robe bale, avec étoile en tête, ne de guerre lasse, avoir rebroussé semble pas le moins du monde se douter de son malheur. Elle bondit avec légèreté, saute beaucoup "Hein, Bobette, cris t-elle au plus haut que ses jeunes amis ou loulou dont le grelot d'or tintait amies de la ferme et ignore les al-

Condamné à mort-

Wetumpka, Ala., 18 novembre -Willie Townsend, un jeune nèlête, et vous vous imaginez son gre de 16 ans, qui le mois dernier dépit et sa colère lorsqu'elle se avait attaqué Pauline Johnson, une fillette blanche de 7 ans, a "Ah! non! Vous exagéres, le été condamné à mort hier, par le